

dont les accumulations nettes ont été assez fortement entamées. Cependant, une fois passées les fluctuations saisonnières, les dépenses du consommateur sont restées assez stables pendant toute l'année. Au Canada, l'accumulation des stocks commerciaux a été considérable pendant toute la première moitié de 1949, bien que le rythme en ait été modéré pour l'année en général. En outre, la valeur des achats du consommateur au Canada, compte tenu des facteurs saisonniers, a augmenté très brusquement du premier au deuxième trimestre et est demeurée à un niveau élevé pendant le reste de l'année. Ces deux tendances ont surtout contribué à fortifier l'économie canadienne, à un moment où les dépenses en immobilisations fixes se stabilisaient. Le revenu de la main-d'œuvre a continué d'augmenter au Canada, bien que moins rapidement qu'en 1948, tandis que le nombre de personnes sans emploi n'augmentait que de façon modérée. Par suite de tous ces faits, l'économie canadienne n'a pas subi, dans son revenu national, le fléchissement observé dans les entreprises économiques des États-Unis en 1949.

La troisième phase de l'expansion d'après-guerre au Canada s'étend du milieu de 1950 à la fin de 1952, période que dominent les influences suscitées par la déclaration de la guerre en Corée. La période est caractérisée par l'ajustement de l'économie pour répondre aux exigences sans cesse croissantes de la défense et aux nouvelles pressions inflationnistes très aiguës mais de peu de durée. On discerne à ce stade de l'expansion canadienne d'après-guerre trois phases assez précises qui chevauchent sur les répartitions des données annuelles. Chaque phase se distingue par une différence marquée dans la nature et l'importance de la demande ultime, le changement s'étant produit au cours de l'année civile.

La première phase, allant du milieu de 1950 jusqu'au milieu, environ, de 1951, a été une période de demande forte et anormale de biens de consommation et de stocks commerciaux, provoquée par la crainte des pénuries et la perspective de prix plus élevés. Durant cette période, les dépenses pour la défense ont joué un rôle restreint mais toujours croissant, le programme de réarmement ayant à peine dépassé le stade préparatoire. Les prix ont augmenté rapidement.

La deuxième phase a commencé vers le milieu de 1951, alors que s'est manifestée la réaction contre ces lourds achats effectués d'avance et que les demandes exagérées du consommateur et du commerce ont cédé aux mesures prises par le gouvernement fédéral contre l'inflation. Le volume de la construction d'habitations a aussi brusquement baissé. Les principaux éléments d'expansion de l'économie durant cette période furent le volume accru des exigences de la défense, les placements en construction non résidentielle, la machinerie et l'équipement et les exportations. Les grandes causes d'inflation de la période qui a suivi immédiatement le conflit en Corée ont commencé à s'atténuer et, dès le début de 1952, la baisse des prix était devenue générale.

Une troisième forme d'expansion se manifeste au début de 1952, quand les achats du consommateur reprennent avec intensité et que les dépenses au chapitre de la construction d'habitations augmentent brusquement, et que s'accroît le volume des dépenses dans d'autres secteurs. Vers le milieu de 1952, le volume des achats du consommateur exerce de nouveau une influence d'expansion considérable du fait de l'augmentation du revenu "réel" survenue depuis le début de l'année, alors que les dépenses de construction d'habitations continuaient d'augmenter. La courbe des prix est restée à la baisse toute l'année.

Perspective actuelle.—*Produit national brut et revenu national.*—La valeur marchande de toute la production nationale, mesurée en produit national brut, se chiffre par 24,350 millions en 1953, soit 5 p. 100 de plus qu'en 1952. Comme les